

# changeons la vie ensemble



## L'engagement partisan de gauche à Villeurbanne



### Charles Hernu : le renouveau de la gauche municipale ?

L'élection en 1977 de Charles Hernu, un proche de François Mitterrand, redonne de l'élan au socialisme municipal. Un programme ambitieux de halte-garderie et crèches est lancé, et sur le plan culturel sont inaugurées l'École de musique (1985) et la Maison du Livre, de l'Image et du Son (1988), l'un des grands travaux présidentiels. Le PS (Parti socialiste) conserve ensuite la majorité municipale, avec Gilbert Chabroux (1990-2001), puis Jean-Paul Bret, ancien adjoint aux affaires sociales et à la culture. La présence de sensibilités issues du PSU (Parti socialiste unifié) et de l'écologie politique colore la politique municipale, avec notamment la mise en exergue des luttes contre les discriminations et pour l'égalité femmes-hommes. Dernièrement, Jean-Paul Bret s'est illustré au plan national par son engagement pour l'accueil des migrants.

ce pouvoir municipal progressiste et interventionniste autour de trois priorités que l'on retrouvera par la suite : action sociale, éducation/sport/culture, logement/cadre de vie, avec la création d'un des premiers offices d'habitation à bon marché (HBM). Si Jules Grandclément et son successeur rejoignent le parti communiste lors du Congrès de Tours de 1920, en 1924, c'est un membre de la SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière), le Docteur Lazare Goujon, qui l'emporte. Durant son mandat, le socialisme municipal fait date : construction d'un nouveau centre urbain, de logements sociaux collectifs et pavillonnaires, d'équipements sociaux, culturels et sportifs. Critiqué pour ses dépenses, Lazare Goujon perd en 1935 face à un Parti communiste fortement mobilisé, qui organise début 1936 un congrès historique à Villeurbanne. Sous l'impulsion de l'instituteur Camille Joly, la municipalité organise des assemblées populaires et renforce la politique culturelle à partir des jalons posés précédemment (théâtre populaire, bibliothèque municipale, Université prolétarienne...). Mis hors la loi en 1939, les communistes reviennent en 1945, mais perdent la majorité dès 1947. Lazare Goujon revient au pouvoir avant de céder la place à son premier adjoint Étienne Gagnaire en 1954. Tout en s'inscrivant dans une continuité : financement d'un lycée municipal, faute d'intervention de l'État, accueil de Roger Planchon au Théâtre de la Cité, qui devient TNP (Théâtre national populaire) en 1972... Étienne Gagnaire s'éloigne progressivement de la gauche.

Depuis la création de la SFIO en 1905, le Parti socialiste et la gauche n'ont exercé le pouvoir que pendant un quart de siècle au plan national : le rapport est totalement inversé à Villeurbanne. C'est en 1892, avec l'élection du pharmacien Frédéric Faÿs, qu'apparaît la référence au socialisme à la tête de la municipalité. L'inflexion politique se fait sentir à travers le soutien des chômeurs, des grévistes et des syndicats, qui va devenir une constante des municipalités de gauche successives. C'est avec Jules Grandclément, maire de 1908 à 1922, que se structure